



**REVUE DE
MODIFICATION
DU
COMPORTEMENT**

NUMÉRO SPÉCIAL

**Réunissant plusieurs textes
des présentations faites lors
du 11ième Congrès annuel de**

I'A.S.M.C.

**Publié avec une aide financière
de l'U.Q.A.M.**

VOLUME 10

NUMERO 4

HIVER 1980

REVUE DE MODIFICATION DU COMPORTEMENT

Revue trimestrielle publiée par l'A.S.M.C., Inc.

Directeur:

Maurice Harvey
2615, rue Vaudreuil
Sherbrooke, Qué.
J1J 2M6

Directeur-adjoint:

André Soulières
Directeur des Services Professionnels
Institut Nazareth et Ls-Braille
1255, rue Beauregard
Longueuil, Québec
J4K 2M3

Responsable de la rubrique «Critique de livres»:

Jacques Forget
6955 boul. Taschereau
Suite 211
Brossard, Qué.
J4Z 1A7

Conseil D'Administration De l'Association Scientifique Pour la Modification Du Comportement A.S.M.C.

Président: Henri Martin-Laval
Président élu: Luc Granger
Président sortant: Raymond Beausoleil
Secrétaire: JINETTE MARCI-DEMAULT
Trésorier: Gilbert Leroux
Représentant (Montréal): Jacques Forget
Représentant (Québec): Sarto Roy
Représentant (Moncton): Paul Bourque
Représentant (Sherbrooke): Rodrigue Otis
Représentant (Nord-Ouest): Pierre Baron

Port de retour garanti par A.S.M.C., 6955 boul. Taschereau, suite 211, Brossard, Qué. J4Z 1A7
Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0383-056X

Les éditeurs n'assument pas obligatoirement toutes les opinions exprimées par les auteurs des textes publiés.

Revue de modification du comportement
Vol. 10, N° 4, Hiver 1980

171-183

CONTENU

Editorial

Maurice HARVEY 151

La thérapie d'immersion: applications et limitations

Janel GAUTHIER 153

Stratégie de développement d'une programmation fonctionnelle et appropriée à l'âge chronologique pour des adolescents et jeunes adultes handicapés sévères

Lou BROWN 159
Mary Beth BRANSTON
Susan HAMRE-NIETUPSKI
Ian PUMPIAN
Nick CERTO
Lee GRUENEWALD

Behaviorisme et normalisation

Maurice HARVEY 171

Une instrumentation behaviorale articulée pour le psychologue scolaire oeuvrant à l'élémentaire

William RODRIGUE 183
Michel HOUDE

Mise au point de manuels d'autocontrôle pour l'amaigrissement, la sobriété et la mise en forme

Robert LACHANCE 213

Panel sur les perspectives '80

Maurice HARVEY 221

Index des auteurs des dix premiers volumes de la revue de modification du comportement

Maurice HARVEY 225

ÉDITORIAL

Abordant ma troisième année à la direction de la revue, je suis relativement satisfait d'avoir surmonté au défi et heureux du support obtenu. A part le fait que les numéros sortent à peu près en temps, soit aux changements de saisons, ne retenons que l'indice suivant comme motif de contentement: l'année 1978 se terminait sur un total de 128 pages publiées; l'année 1979 totalisait 141 pages; cette année, nous dépassons les 200 pages. Par ailleurs, l'exécutif a offert un soutien sans faille et n'a jamais embarrassé le directeur avec des questions d'argent. Ajoutons que nous avons eu l'heur de tomber sur une maison d'édition (Gauvin et Associés de Sherbrooke) qui ne ménage pas ses efforts professionnels, via M. Michel Blanchard en particulier.

Demeurent, bien sûr, certaines faiblesses qu'on m'a aidé à reconnaître. Le système d'accusé-réception laisse encore fort à désirer; il a presque amené récemment la perte d'un article intéressant, et il laisse trop dans l'incertitude plusieurs expéditeurs de textes. Le temps manque fréquemment entre la réception des textes et la sortie des numéros pour faire un plus grand usage du comité de lecture. Malgré le soin apporté à la correction des épreuves, des erreurs arrivent pourtant à se glisser. Là-dessus, le lecteur assidu aura remarqué l'insertion d'un erratum à l'intérieur du précédent numéro; je profite aussi de la circonstance pour préciser qu'une autre correction m'a été demandée par Jean Caron (volume 10, p. 143: ... «les behavioristes sont très peu enclins à»... au lieu de ...«sont très enclins à»...). Par ailleurs, il faudrait aussi viser à brève échéance à poursuivre les améliorations formelles de la revue.

Beaucoup de la motivation à procéder aux améliorations souhaitables dépend de l'intérêt marqué à la revue par les membres de l'association en particulier, mais aussi par les autres, lesquels n'ont absolument pas à être québécois ou canadien, intérêt qui ne peut se concrétiser mieux au bout de la table où je me trouve que par la soumission de textes nombreux pour publication. Lorsque les textes n'entrent que craintivement, parfois à la dernière minute, et qu'il faut tenir compte de l'heure de tombée, il est malaisé de pécher par perfectionnisme. Faut avouer que c'est heureusement de moins en moins le cas; en outre, il semble pertinent de rappeler aux éventuels rédacteurs que le genre de textes acceptables est plus large qu'ils ne pensent probablement (voir au dos de la revue ce qui est écrit précisant la soumission de textes; ce peut être évidemment des recherches expérimentales, mais aussi des articles théoriques, des études de cas, des revues de la littérature idoine, etc.).

Le présent numéro en est un spécial, augmenté grâce à une subvention et réunissant des textes de communications faites lors du dernier congrès. A l'évidence, cela ne fournit qu'une vue fort partielle du contenu du congrès. Mais, sauf pour trois textes, je publie ici tout ce que j'ai reçu. Il faut imaginer que certains conférenciers ne rédigent pas de papier formel avant leur communication, ou bien qu'ils ne daignent pas les acheminer à qui de droit. Concernant les trois textes non inclus, deux ont été écartés pour l'instant avec l'accord de membres du comité de lecture, alors que la traduction du troisième (une autre intervention de Brown) n'a pu être achevée à temps. Enfin, dernier point plus positif, rappelons que deux communications majeures (Boisvert-Beaudry, Wolpel) avaient déjà été incluses dans le numéro précédent.

Avec ce numéro s'achève l'année 1980, celle qui sera considérée pour déterminer le meilleur article de l'année. Pour choisir le récipiendaire du prix d'excellence des «Caisse d'Entraide Economique», les membres du comité de rédaction et de lecture seront invités à faire connaître au directeur leurs trois premiers choix (valeurs en points de 3, 2 et 1, pour une compilation mathématique), afin de procéder à un choix judicieux et démocratique. Cela implique que la course pour le prix qui sera décerné à Rimouski se trouve déjà close: en contrepartie, s'ouvre celle pour la distribution à St-Georges. Avis donc aux stylistes!

Le directeur

La thérapie d'immersion: applications et limitations

JANEL GAUTHIER¹

Université Laval

Une brève description de l'état des connaissances sur la thérapie d'immersion dans le domaine de l'anxiété est présentée. Une attention particulière est accordée à la valeur potentielle de l'immersion dans le traitement des difficultés émotionnelles autres que l'anxiété. Certains problèmes théoriques et méthodologiques liés aux nouvelles applications de l'immersion sont discutés.

INTRODUCTION

Selon la documentation scientifique, la première application clinique de la thérapie d'immersion semblerait revenir à Malleon (1959) et daterait, donc, de plus de vingt ans. Quelques années plus tard, Stampf et Lewis (Stampf, 1967; Stampf & Lewis, 1967; 1968) publiaient leurs premiers travaux sur la méthode qu'ils appelaient «implosion». En raison des affirmations faites par rapport à son efficacité rapide et son vaste champ d'applications, ces travaux devaient soulever un intérêt marqué pour ce sujet. C'est à partir de ce moment que plusieurs études eurent comme centre d'intérêt d'évaluer l'efficacité de la thérapie d'immersion et d'analyser ses composantes paramétriques.

Il y a quelques années, un grand nombre d'études sur la thérapie d'immersion faisaient l'objet d'examen critiques (Morganstern, 1973; Rimm & Masters, 1974; Smith, Dickson & Sheppard, 1973). Cependant, chacune de ces critiques avait ses propres problèmes. Ces derniers venaient surtout du fait que des procédures variées étaient traitées tout simplement comme si elles étaient équivalentes, négligeant de ce fait des différences importantes, ou venaient de tentatives de distinguer continuellement une procédure d'une autre, ignorant ainsi des points de similitude importants.

Des difficultés étaient à la fois la cause et le résultat de la confusion qui existait au niveau de la terminologie utilisée pour référer aux procédures d'immersion. Ce problème a déjà fait l'objet d'une discussion détaillée par Marshall, Gauthier et Gordon (1979) qui ont proposé une définition générale pour ces procédures. Pour ces auteurs, le mot «immersion» est un terme générique utilisé pour décrire les procédures qui ont comme but l'extinction de classes de réponses maladaptatives à des stimuli aversifs par le biais d'exposition prolongée à des sous-catégories choisies parmi ces stimuli aversifs et suscitant des émotions de haute intensité et ceci, en l'absence de conséquences impliquant des blessures physiques réelles.

Tout récemment, la documentation scientifique sur la thérapie d'immersion a fait l'objet d'une évaluation critique par Marshall et ses collègues (Marshall, Gauthier & Gordon, 1979). Ces derniers reconnaissent que les comparaisons entre l'immersion et la désensibilisation dans le contexte de l'élimination des comportements phobiques ont donné lieu à des résultats équivoques. Cependant, suite à une analyse de

1. Les demandes pour information ou tiré-à-part doivent être adressées au Dr Janel Gauthier, Ecole de psychologie, Université Laval, Québec G1K 7P4